



Genève

La Vie Protestante Genève
1211 Genève 3
022/ 819 88 36
www.vieprotestantegeneve.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 8'000
Parution: 10x/année

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 25
Surface: 33'433 mm²

UNE FIGURE SPIRITUELLE POUR AUJOURD'HUI

Jan Hus

Un réformateur génial ou naïf?

Passeport

Jan Hus (prononcer *Yann Housse*) est Tchèque de naissance et de conviction, que ce soit en tant que prêtre et prédicateur, en tant qu'écrivain ou comme professeur à l'Université de Prague. Il n'écrit pas seulement en latin, mais aussi en tchèque, et invente des signes diacritiques si commodes qu'on les utilise encore aujourd'hui (par exemple pour écrire Dvořák, Janáček ou Beneš). Sa date de naissance est inconnue (env. 1370), mais on ne connaît que trop celle de sa mort: déclaré hérétique, Hus est livré au bûcher le 6 juillet 1415. Il y a exactement 600 ans.

Sa modernité

On a souvent présenté Hus comme un simple précurseur de la Réforme du XVI^e siècle. Grave erreur! Il est un réformateur à part entière. Son univers mental n'est pas celui de la modernité, mais on lui doit d'avoir, au nom de la foi, critiqué toutes les instances humaines, y compris l'Eglise. L'Eglise, dit-il, ce n'est pas une institution avec sa pompe et sa hiérarchie, mais la communauté de tous ceux que Dieu a destinés à en faire partie. L'Eglise romaine n'est ainsi, au mieux, qu'une partie de l'Eglise. Et si le pape ordonne de faire ou de croire des choses contraires à l'Écriture, il faut lui dire non.





Genève

La Vie Protestante Genève
1211 Genève 3
022/ 819 88 36
www.vieprotestantegenève.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 8'000
Parution: 10x/année

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 25
Surface: 33'433 mm²

A méditer

« Le pape ne peut m'ordonner de jouer de la flûte ou de bourrer des saucisses : ma raison devrait juger que ce serait là des choses stupides. » (*L'Eglise*)

« Ce ne sont pas les disciples du Christ qui règnent aujourd'hui, mais ceux de l'Antéchrist. Parmi lesquels il faut compter le pape et les évêques, qui ne rougissent pas de briguer des offices ecclésiastiques en opprimant des milliers de gens. » (Extrait d'une prédication)

Les grands axes de sa pensée

Le Christ est au centre de tout. Exemple : désespéré par l'excommunication que le pape a prononcée contre lui (on devrait dire plutôt l'un des papes de l'époque, mais c'est une longue histoire), Hus affiche à la porte d'une tour qui commande le pont Charles de Prague un vibrant appel au Christ lui-même, le seul juge en qui l'on puisse avoir confiance (octobre 1412).

Le prix à payer

Une telle contestation allait faire de Hus l'ennemi public numéro 1 de la hiérarchie. On le fait venir au concile de Constance où il espère (naïvement ?) convaincre les évêques de son projet de réforme. Il est aussitôt arrêté, emprisonné, jugé, puis condamné.

Mais à peine les cendres de son bûcher auront-elles refroidi qu'un autre brasier s'enflammera : les guerres hussites qui déchireront la Bohême pendant vingt ans.

Pour votre agenda

Du vendredi 9 au dimanche 11 octobre 2015 :

- colloque sur « Jan Hus, l'histoire et la mémoire », Université de Genève (9 octobre) ;
- concert choral de musique tchèque, Auditorio Calvin (10 octobre) ;
- culte radiodiffusé au temple de St-Pierre, avec le pasteur Miloš Rejchrt (qui fut, avec Václav Havel, une figure de la dissidence tchèque), autour de Jan Hus (11 octobre).

Renseignements auprès de Michel Grandjean: michel.grandjean@unige.ch

■ **Michel Grandjean**, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie, Université de Genève.